

DVC 1146B (M462). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 14/4/2022.

Datation : ca 475-425 : inscription plus récente que 1147B, qu'on a daté de ca 500-475. *Mu* dissymétrique, *sigma* à trois branches. *Ductus* archaïque.

Τιμο[λαί]δας

Interprétation DVC : TIMO[. .]ΔΑΣ fs

La restitution DVC n'est pas absolument certaine, et on pourrait songer à Τιμώνδας ou Τιμωνίδας, qui ne sont pas attestés dans notre corpus. Cependant, le nom Τιμολαΐδας, qui n'est pas attesté par ailleurs sous cette forme exacte, le semble trois fois en tout dans notre corpus :

– 256A, ca 350-325, Τιμολαΐδας.

– 2049B, ca 375, Τιμολα[. . .] ὄνασις. Presque certainement Τιμολα[ΐ]δαι au datif.

– 1146B, ca 475-425, Τιμο[. .]δας d'après le fs, mais il y a moyen de restituer [ΛΑΙ] si l'on tient compte de l'étroitesse de la lettre *iota* et d'un pli signalé par les éditeurs. Ces plis ont souvent pour effet de tasser le plomb, et de rendre trompeuses les représentations à plat, qu'il s'agisse de fs ou de photos. Quand on déchiffre un original au microscope, il faut souvent aller chercher des lettres à l'intérieur des plis. La restitution Τιμο[λαί]δας est donc la plus plausible. Une contre-autopsie serait cependant souhaitable.

Ce nom est le filiatif attendu de Τιμόλαος. Compte tenu des dates très diverses de nos trois inscriptions, de 475 à 325, et de la relative rareté de ce nom, il se peut qu'il s'agisse d'une même lignée, où il se sera transmis sur plusieurs générations.

Il doit s'agir de l'identification d'un consultant dont la question, sur la face A, est perdue. En tout cas, rien ne nous autorise à mettre ce nom en rapport avec une des trois inscriptions conservées de la face A.